

Séance du 23 novembre 1944, à Sion

Deux nouveaux membres sont reçus : MM. E. Tenger, avocat, à Berne, Richard de Montmollin, ingénieur, à Ollon sur Granges.

Après avoir indiqué le sens de ces séances d'hiver destinées plus spécialement aux membres de Sion, M. Mariétan donne sa communication :

Les maisons paysannes du Valais, leur origine et leur évolution (avec projections en couleur). Il montre l'importance et l'intérêt de la maison en général. Les maisons citadines, bourgeoises et patriciennes subissent des influences diverses et répondent à des besoins variés, elles sont donc plus difficiles à étudier que les maisons paysannes, dont le but est sensiblement le même toujours.

Les formes originelles : grottes, barmes, paravent, enclos, fosse, donnent la maison primitive composée d'une seule pièce ; puis on sépare la cuisine de la chambre. Suivant les conditions locales si diverses, en Suisse, elle forme des types différents : la maison jurassienne, la maison tripartite du Plateau suisse, la maison de poutres des Préalpes, la maison tessinoise, celle de l'Engadine, et dans les Alpes, la maison dite « Gothard ». C'est à ce dernier groupe que se rattache la maison du Valais central et du Haut-Valais avec ses différentes constructions à fin unique : maison d'habitation, grange-écurie, raccard et grenier. Dans les mayens on trouve encore la forme primitive à une seule pièce.

Séance du 22 décembre 1944

Nouveaux membres : MM. Norbert Roten, Chancelier de l'Etat, Sion ; Dr Otto Wyler, chimiste, Sion ; Burrus, Planisse sur St-Léonard.

Dr I. Venetz : *« Le tabac, sa composition, son utilisation. Le tabac et l'alcool. »* (Paraîtra dans le Bulletin).

Dr I. Mariétan : *Les maisons paysannes de l'Engadine* (avec projections en couleurs). La situation géographique de l'Engadine lui vaut un climat sec avec des hivers longs et très froids. Ses habitants ont toujours été en relation avec les pays voisins par les cols. Leurs maisons sont très belles et très originales : construites en pierres, boisées à l'intérieur, avec de petites fenêtres évasées en meurtrières. La grande porte d'entrée donne dans le « Suler » portique spacieux d'où l'on pénètre dans toutes les pièces. Leur ornementation est très riche. Ce sont des maisons à fins multiples.

Séance du 30 janvier 1945

Nouveaux membres : MM. Alexandre G. A. Correvon « Vatzroula », Evolène ; François Kuntschen, ingénieur, Berne ; Dr Germain Aymon, Sion ; Arialdo Stephani, étudiant, Montana.

M. Philippe Farquet est nommé membre honoraire.

Communications scientifiques : Dr Joseph Lugon : *Le laboratoire d'analyses médicales auxiliaire de la médecine, de l'hygiène et de la justice.* (Paraîtra dans le Bulletin).

P. de Rivaz et I. Mariétan : *Les collines de Tourbillon et de Valère : aperçu historique et géologique.*

Vu l'heure avancée, M. de Rivaz renonce à l'exposé historique. M. Mariétan indique brièvement les rapports géologiques de ces collines avec celles du Châtelard (Lens), de Lentine, de Montorge et des Maladeïres. Les roches qui les constituent sont identiques à celles du versant gauche de la vallée du Rhône (nappe du St-Bernard). Valère est formé de quarzites, du Trias, Tourbillon de schistes lustrés du Lias (le « brisé » des vigneron), avec une assise carbonifère dans le petit vallon qui les sépare. Les formes de ces collines tiennent à la nature des roches et au travail d'érosion du Rhône et des glaciers quaternaires. Elles ont joué un rôle déterminant dans le choix de l'emplacement de la ville de Sion et en forment aujourd'hui un ornement original.

Séance du 23 février 1945

Nouveaux membres : MM. de Chastonay, Directeur de la Banque Cantonale, Dr A. Sierro, Dr E. Gay, Dr M. Luyet, à Sion, Denis Puippe, instituteur, à Martigny-Ville.

Communication scientifique : Dr Taugwalder : *Les plantes médicinales.*

Les Egyptiens, les Grecs, les médecins du Moyen Age ont utilisé les plantes comme remèdes. Avec le grand développement de la chimie, elles ont été plus ou moins délaissées. Des charlatans, des mages les ont utilisées sans discernement et ont contribué à les discréditer. Il est cependant bien certain qu'elles sont capables de fabriquer de nombreux principes actifs, comme les acides organiques, le mucilage, les glucosides, les tanins, les essences, les alcaloïdes. Les chimistes savent les extraire pour en faire des remèdes bien connus. Certaines plantes peuvent être employées directement ; leur valeur curative dépend en grande partie de la cueillette et de la préparation. Il importe de faire la cueillette au moment où les principes actifs sont les plus abondants, de sécher les plantes à l'ombre en évitant toute fermentation, de les conserver dans un endroit sec. Pour éviter les erreurs et les exagérations dans l'emploi des plantes médicinales, il importe de les bien connaître ; on possède aujourd'hui des livres excellents comme celui du Dr Flück « Nos plantes médicinales ».

L'orateur fait circuler un certain nombre de plantes médicinales. Une discussion suivit au cours de laquelle prirent la parole MM. Dr M. Luyet, Dr A. de Quay, A. Bourdin, P. de Riedmatten, Chne Pont, Gribling, P. de Rivaz et I. Mariétan.

Séance du 23 mars 1945

Nouveau membre : M. Gabriel Perraudin. Cottier (Bagnes).

Communication scientifique : I. Mariétan : *Caractères généraux de la flore valaisanne.*

Les chaînes de montagne qui entourent le Valais déterminent son climat très varié, lequel exerce une influence si marquée sur la flore. La nature des roches si diverses, la grande variété d'exposition, la différence d'altitude, expliquent sa richesse et son originalité.

Les plantes alpines en particulier s'adaptent à la diminution de pression qui agit sur l'eau, la chaleur et la lumière, en réduisant leur transpiration, en faisant des réserves d'eau dans les feuilles, ou dans des coussinets, et en développant beaucoup leurs racines.

De beaux clichés en couleur montrent les espèces les plus intéressantes.

Séance du 20 avril 1945

Nouveau membre : M. Henri Baudois, Sion.

Communications scientifiques : Dr Adolphe Sierro : *La silicose* (paraîtra dans le Bulletin).

M. le prof. Mekert donne un aperçu sur les roches siliceuses en Valais.

I. Mariétan : *L'influence des planètes et de la Lune d'après les montagnards valaisans*.

Les croyances astrologiques se sont répandues tout naturellement parmi les campagnards. Celles que l'on trouve encore portent sur la germination des graines, la taille de la vigne, la plantation des arbres, la conservation de la viande de boucherie, les sources, la décomposition du fumier, le tirage des cheminées, la lutte contre les parasites, la coupe des cheveux, la prévision du temps.

Ce sont surtout les almanachs, le « *Messenger boiteux* » en particulier, qui ont répandu ces croyances en Valais. Il est intéressant de constater combien le besoin de mystérieux reste encore vivant chez nos populations, malgré l'esprit critique de notre civilisation moderne.

Le travail complet de M. Mariétan a paru dans le « *Bulletin de la Société suisse des traditions populaires* » : No 3-4, 1944.

Le président annonce la fin des séances d'hiver ; celle d'aujourd'hui a été particulièrement fréquentée.

Séance du 13 mai à la Vatz sur Saxon

L'originalité de l'itinéraire établi et reconnu par notre Président avait attiré, à cette course de printemps, plus d'une centaine de Murithiennes et Murithiens, qui se retrouvèrent à Charrat. Après que les participants arrivés par le train de Sion eurent assisté à la Sainte Messe, célébrée par M. Mariétan, et que ceux venus du Bas-Valais, du Pays de Vaud et de plus loin encore les eurent rejoints, la longue caravane s'étira sur le chemin montant insensiblement à flanc de coteau en direction de la Gite et du Rosé. Quelle belle promenade en cette splendide matinée de printemps où le calme de la nature paraissait être le reflet de l'atmosphère de Paix revenue depuis peu ! Au Rosé, première halte pour reprendre haleine et permettre à celles et à ceux restés trop longtemps sous le charme des Adonis vernaies,

parsemées jusqu'à cet endroit à gauche et à droite du sentier, de rejoindre la tête de groupe. Puis la marche se poursuit par Plan Bô pour déboucher, après avoir défilé sous le dais vert tendre des mélèzes, sur la grand'route taillée dans les rochers surplombant Sapinhaut et les derniers hêtres de la région au feuillage roussi par le gel. A Arbarey, nouvel arrêt pour reprendre des forces avant de gravir la pente raide et ensoleillée qui aboutit au chemin traversant la gorge du torrent de Vellaz encore encombrée de débris d'une avalanche descendue des contreforts de la Pierre-à-Voir. Puis le dernier effort donné, l'on arrive à la Vatze, ce magnifique pâturage où, après le pique-nique, eut lieu la séance.

Il est 14.00 heures lorsque retentit le coup de sifflet invitant les participants à se grouper autour de notre président.

Après avoir salué les nombreux membres et amis de la Murithienne accourus de toutes parts pour suivre un itinéraire s'écartant sensiblement de celui des courses officielles du tourisme, M. Mariétan exprime sa joie d'ouvrir cette séance en lisant sur le visage de chacun une expression de tranquillité toute spéciale, due sans aucun doute au sentiment de sécurité retrouvée. Puis il donne connaissance à l'assemblée de la liste des membres qui, pour des motifs divers, n'ont pu se joindre à la course et se font excuser. Ce sont :

Mlle M. Rouffy, MM. L. Dubois, E. Vondermühl, Dr M. Bornand, R. Bonvin, H. Chenaud, Dr Ch. Linder, Dr G. Régamey, M. Berset, U. Pignat, A. Guller, J. Gard, A. Szepessy.

Les membres présents se prononcent ensuite sur l'admission au sein de la société de Mlles Claire Bühler, Clarens, Gaby Simonetta, Martigny, et de MM. Marcel Büri, Sierre, Albert Cherix, Bex, Bernard Delaloye, Martigny, Dr Léon de Preux, Sion, Dr Edouard Sierro, Sion, Pierre Tissières, Martigny, qui sont reçus par acclamations.

Pour clore la partie administrative, le Président donne encore quelques indications sur la course d'été qui aura lieu au début de juillet dans la région de Montana-Varneralp.

Selon la coutume, M. Mariétan, avec la clarté et la concision qu'on lui connaît, rappelle les particularités de la région visitée. La géologie en est compliquée, les formes variées et le réseau hydrographique tout à fait spécial. Quelques rares torrents ont creusé leurs dévaloirs au flanc abrupt de la montagne parmi les roches de calcaire triasique et celles du carbonifère. N'étant pas alimentés par des glaciers, leur activité cesse lorsque la neige a disparu des hauteurs. Aussi l'irrigation des cultures du coteau de Saxon fut-elle un gros problème à résoudre. En effet, il a fallu construire un bisse de 33,5 km., le plus long du Valais, pour amener l'eau nécessaire depuis le Val de Nendaz.

La flore aussi a son caractère particulier et comprend quelques espèces plus ou moins rares, telles que *Gagea saxatilis* Koch, *Adonis vernalis* L., *Pulmonaria augustifolia* L., *Oxytropis Halleri* Bunge, *Goodyera repens* (L.) R. Br., *Cypripedium Calceolus* L. Autrefois, les forêts où voisinent le pin sylvestre, le mélèze, le sapin rouge, le sapin blanc et le hêtre servaient de

couvert à une faune riche en éléments disparus aujourd'hui parmi lesquels il faut citer l'ours, le loup et le lynx. Ces animaux devaient certainement hanter les voyageurs qui se rendaient de la vallée de Bagnes à la vallée du Rhône par Sapin haut dont l'existence est antérieure à Saxon.

Sous l'impulsion de l'Ecole d'agriculture d'Ecône, puis de la Fabrique de conserves de Saxon, les habitants de la plaine du Rhône se sont adonnés à la culture des champs et c'est ainsi que toute l'étendue comprise entre Riddes et Charraz est devenue un véritable jardin fruitier où l'abricotier, le pommier, le poirier, l'asperge et la fraise sont cultivés de façon intensive.

Placé dans des conditions topographiques toutes différentes, le village d'Isérables ne peut rivaliser avec ceux de la plaine. Néanmoins ses habitants ont poussé jusqu'à l'extrême limite les possibilités d'utilisation du terrain. Ils n'ont pas craint de mettre en culture le versant abrupt de la petite vallée de la Fare auquel s'accrochent leurs maisons.

La séance terminée, la cohorte suivit le bisse de Saxon jusqu'à son passage au sommet des mayens de Riddes, promenade charmante agrémentée par un passage un peu difficile sur une planche maintenue en équilibre plus ou moins stable, au-dessus d'un torrent bouillonnant, par deux hommes de bonne volonté et de robuste constitution. Les émotions se dissipèrent rapidement lorsque l'attention fut attirée sur l'autre versant de la vallée par l'aspect inattendu qu'offre le village d'Isérables avec ses constructions de pierre. Une halte aux Mayens de Riddes s'imposait pour permettre à chacun de jouir du magnifique paysage.

Trop tôt il fallut gagner Isérables et descendre, par la voie des airs, dans l'ombre de la plaine. En gare de Riddes, un charmant picoulet et le « Beau Valais » chanté par une chorale improvisée mirent fin à cette belle journée.

Ch. Terrier.

Réunion de Montana les 7-8 juillet 1945

Rapport sur l'activité de la Société pendant l'exercice 1944-1945

par I. MARIETAN, président

L'activité de notre Société a été bonne au cours de cet exercice. Nous avons inauguré des séances hivernales à Sion, au bâtiment de chimie, aimablement mis à notre disposition, dans une salle aménagée pour des projections. De novembre à avril, nous en avons organisé six. Sans trop de peine, nous avons trouvé à Sion des collaborateurs pour des communications ; la participation a été bonne. Le caractère de ces séances a été un peu différent de ce que nous avions prévu : nous pensions que nos membres de Sion apporteraient des faits de sciences naturelles, poseraient de nombreuses questions et que ces séances auraient un caractère très familier. Ce ne fut pas le cas, les communications furent assez longues, elles eurent un caractère de bonne vulgarisation des sciences naturelles et les discussions qui les ont suivies furent assez brèves.

Nous avons l'impression que ces séances ont intéressé nos collègues, qu'elles ont contribué à donner plus de vie à notre Société et qu'elles nous ont valu un certain nombre de nouveaux membres, surtout parmi les médecins. Nous avons l'intention de les continuer l'hiver prochain et de prendre comme thème principal les forces hydrauliques du Valais. Nous croyons pouvoir compter sur plusieurs collaborateurs des services cantonaux et fédéraux des forces hydrauliques.

Nos excursions et séances habituelles ont été très fréquentées et très réussies : celle de Réchy-Vercorin nous montra les splendeurs des colorations de l'automne dans les forêts de Mélèzes et nous fit connaître une belle région. Celle du printemps nous conduisit sur le versant de Charrat-Saxon avec ses Adonis, ses abricotiers, ses forêts de Pins, puis sur les hauteurs d'Arbarey avec la belle traversée du bisse de Saxon, des mayens de Riddes et d'Isérables. Nous espérons que celle de Montana intéressera tous les participants.

La Murithienne n'a jamais tenu de séance à Montana ; en 1908, elle y a fait une excursion à la suite d'une réunion à Sierre. Un excellent rapport du P. Gave a été publié (Bellalui). En 1926 également, après une réunion à Sierre nous sommes montés à la cabane des Violettes. Mais le mauvais temps du lendemain avait compromis l'excursion. La région de la vallée de l'Ertenze comme celle de la Raspille et de Varneralp sont donc toutes nouvelles pour la Murithienne.

Notre Bulletin de 1944 contenant surtout l'important travail de M. Suter sur l'Economie alpestre au Val de Bagnes a été apprécié, les témoignages que nous avons reçus nous le disent.

Le Bulletin de 1945 est à peine commencé : nous avons des travaux pour une soixantaine de pages seulement, nous faisons un pressant appel à nos collègues pour nous en fournir.

Nous avons à déplorer la perte de plusieurs collègues : M. Tell Geneux, maître-imprimeur à Lausanne, qui avait voué un véritable culte au Valais. Il l'a parcouru en tous sens avec amour, mieux qu'un enfant du pays.

M. Pierre Barman, conseiller aux Etats, de Monthey, qui s'est toujours intéressé à notre Société dont il comprenait le but.

M. Philippe Farquet, à Martigny. (Voir l'article nécrologique dans ce bulletin).

M. le Dr Pierre Chapuis dont nous avons appris la mort avec beaucoup de peine hier. Il appartenait à une vieille famille lausannoise et avait fait ses études dans sa ville. C'était le type accompli du médecin de famille, bon, droit, simple et généreux. A la Murithienne il fut un collègue charmant ; tant que ses forces le lui permirent il participa à nos excursions, à celles du Grand Muveran, de la cabane de Tracuit, du bisse de Savièse en particulier. Il s'intéressait vivement à la nature, aux plantes, aux oiseaux, à la géologie des Alpes, à l'ethnographie des montagnards. Nous l'avons beaucoup connu à Fionnay autrefois où il passait ses vacances. Là-haut la médecine n'existait plus pour lui, tant la nature le captivait : il savait se reposer par une agréa-

ble diversion, beaucoup d'hommes ne savent plus le faire aujourd'hui et transportent en montagne toutes leurs préoccupations professionnelles.

Nous voudrions dire à son frère le prof. de Théologie qui était avec nous à l'excursion de printemps, l'expression de nos condoléances très sincères.

Nous avons à enregistrer les démissions de Mme Kiefer, Mlle Zulauf, à Sierre, MM. Emile Barman, à Coire, Stükelberg Ernest, à Genève.

Le recrutement a été exceptionnellement bon cette année ; nous avons reçu 30 nouveaux membres au cours de l'année et aujourd'hui c'est une gerbe de 76 qui vient grossir nos rangs, ce qui portera notre effectif à 525 membres.

Nous pouvons donc conclure, sans présomption semble-t-il, que l'année fut bonne et fructueuse pour notre Société. Nous voudrions encore exprimer notre grande reconnaissance aux membres du Comité et à Mlle B. Luisier pour sa collaboration très précieuse.

La paix est enfin revenue, les conditions de vie et de travail vont s'améliorer, nous éprouvons tous un grand besoin d'activité, comme pour réparer un peu le mal immense qui a été causé. Remercions la Providence d'avoir été épargnés par les conséquences directes de la guerre, nous gardons toutes nos ressources intellectuelles, tous nos hommes de science, tous nos établissements d'instruction.

Devant ce panorama immense et splendide, devant ces chaînes de montagne qui ont été aussi pour beaucoup dans notre protection, fortifions notre volonté de travailler avec enthousiasme à mieux connaître les sciences de la nature, à mieux connaître et à mieux aimer ce cher Valais. Fortifions aussi notre volonté de développer toujours mieux l'esprit de compréhension et de sympathie mutuelle qui fait le charme de la Murithienne. Les divergences sociales sont vives de nos jours, des recrues nombreuses viennent à nous de milieux divers, la participation à nos courses devient toujours plus forte, c'est un encouragement précieux. Nous espérons que chacun cherchera à faire rayonner une joie sincère et profonde, la joie de connaître et de posséder un si beau pays. Ainsi les nouveaux membres seront bien vite conquis par l'esprit murithien.

Séance et course des 7 et 8 juillet à Crans-Montana et Varneralp

Sierre assiste, le matin du 7 juillet, au défilé multicolore d'une cinquantaine de membres et amis de la Société, accourus de toutes parts du Valais et du pays romand pour participer à la réunion d'été. Au fur et à mesure que s'élève le funiculaire de Vermala et que s'élargit la vue sur le « Pays du soleil », qui se présente dans toute sa splendeur, les visages se détendent et s'épanouissent. L'ambiance des rencontres murithiennes renaît.

Cette première journée débute par une promenade le long du bisse de Roh, témoin de l'ingéniosité et des efforts déployés par les indigènes lors de sa construction. Il n'est pas très rassurant de le suivre. Tantôt il suit allégrement une pente douce sous le dais des mélèzes, tantôt il est

suspendu sous des rochers surplombant l'abîme, ici il court sur une corniche, là il coupe une gorge. Aussi ce n'est pas sans émoi que l'on se hasarde à passer sur la « Mauvaise Planche » et sur la « Passerelle des Amours ». Le danger passé, on arrive « au Coin », où le pique-nique est écourté par la pluie menaçante. Il ne faut pas songer à rendre visite, comme cela avait été prévu, à la Station des Asphodèles. Un seul participant se dévouera et ira chercher un exemplaire de cette plante méridionale dont la présence dans le vallon de l'Ertentse est aussi curieuse que dans la vallée de la Massa. Le retour par le bisse se fait avec plus d'assurance qu'à l'aller. Et le sentiment de sécurité est revenu lorsque l'on se retrouve dans le magnifique pavillon de Plans Mayens où une collation fort appréciée est offerte aux Murithiens par la commune de Montana.

A 17 heures, l'assemblée, augmentée des membres qui n'ont pu rejoindre que l'après-midi, est réunie pour la séance administrative et scientifique dans les salons de l'Hôtel Alpina et Savoy à Crans. Le président salue les participants qui ont bien voulu répondre à l'invitation qui leur fut adressée, et donne lecture des messages de regrets des personnes empêchées d'assister à cette réunion : Mmes E. Rouvinez, G. Juillard ; Mlles G. Sauthier, B. Sennhauser, V. Dufour, M. Rouffy, M. Thiébaud, H. de Riedmatten, J. Arlettaz, J.-P. Gouthaland, A.-M. Rollier, M.-J. Clemenza ; MM. M. Troillet, C. Pitteloud, Dr L.-M. Sandoz, Ant. Mathey, Mce Loye, E. Vondermühl, A. Chappot, U. Pignat, Paul Chapuis, H. Bloetzer, R. Badoux, Dr M. Bornand, P. Cruchet, R. Hainard, J. Reymond, L. Dubois, J.-P. Seitert, K. Güler, famille E. Brunner, P. de Courten, R. Ogay, N. Oulianoff, Aug. Ceresole, Dr et Mme Zen-Ruffinen.

Puis M. Mariétan présente son rapport présidentiel sur l'activité de la Société durant l'année écoulée. Il se plaît à constater que le nombre des membres va en s'accroissant et qu'il atteindra bientôt le chiffre de 500. Cependant, pour divers motifs, quelques membres ont démissionné. La Murithienne déplore la perte de membres fidèles et dévoués et l'assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

Les comptes pour 1944, approuvés par l'assemblée qui en donne décharge à la caissière Mlle H. de Riedmatten se présentent comme suit :

<i>Recettes :</i>		<i>Dépenses :</i>	
En caisse	Fr. 2914.23	Impression du bulletin	Fr. 1886.35
Cotisations	» 2377.20	Note président	» 200.—
Subsides :		Note secrétaire	» 61.71
Commune de Bagnes	» 750.—	Note caissière	» 59.70
Département agric.	» 750.—		
Etat	» 50.—		
Diplômes et entrées	» 112.—		
Insignes	» 93.—		Fr. 2207.76
Intérêts	» 77.05	Solde en caisse	» 4915.72
	Fr. 7123.48		Fr. 7123.48

Pour suivre l'ordre du jour, on passe à la partie scientifique. Pour ne pas allonger le programme, les titres des communications n'y étaient pas mentionnés. M. le Dr Ch. Terrier fait une causerie sur « La maladie chez les plantes » ; M. le professeur A. Girardet résume les connaissances actuellement acquises sur la Pénicilline. Les deux exposés sont publiés dans le présent Bulletin. Le Dr Stephani, qui fut le créateur de la Station de Vermala-Crans, évoque, dans un langage pittoresque, quels furent les débuts de son activité en Valais. M. le Dr I. Mariétan rappelle quelles sont les particularités de la région comprise entre la Liène et la Dala.

Cette contrée fait partie de la zone des Hautes Alpes calcaires qui s'étend du col de Lötschen aux Dents du Midi. Les roches sédimentaires d'origine marine renferment des fossiles permettant de les ranger dans les couches secondaires du jurassique et du crétacé. Les bancs de carbonate de chaux alternent avec des couches argileuses que l'érosion a modelées suivant leur dureté. Les roches dures sont restées sous forme de parois, tandis que les pentes sont le résultat de l'action érosive de l'eau. Le plateau de Montana, comme ses voisins d'Ayent et de Savièse sont dus à l'action des glaciers quaternaires. On retrouve des blocs erratiques jusqu'à 1500 m. Le terrain a aussi été victime d'éboulements, soit dans la région de Randogne et de Varneralp. Sur le plateau on rencontre des lacs dont l'étanchéité est due à la vase glaciaire imperméable qui en constitue le fond.

Le climat de cette région est sec et chaud. La grande chaîne pennine au sud et les Alpes bernoises au nord retiennent les précipitations qui se déversent dans la région des hauts sommets. La nécessité d'irriguer le plateau de Montana a été comprise de bonne heure par les indigènes et c'est aux XIV et XV^e siècles déjà que furent construits les bisses qui portent les noms de Sillonin, La Riouta, et de Montana ou Luyston ou encore bisse de Roh. Les obstacles surmontés par les constructeurs dénotent chez eux un sens aigu d'observation et de travail intelligent. Le bisse de Roh visité le matin sera remplacé par un tunnel amenant l'eau de l'Ertentse, mais il subsistera peut-être comme but de promenade.

La flore comprend quelques espèces intéressantes telles que le cytise radié (*Cytisus radiatus*), l'asphodèle blanc (*Asphodelus albus*), le *Saxifraga cernua*, et l'*Aposeris foetida*. Dans les forêts l'épicéa domine, quoique le sapin blanc n'en soit pas absent. Le mélèze monte jusqu'à la limite supérieure de la sylve. Le pin sylvestre y tient une place respectable, tandis que l'arole fait défaut.

La faune est assez pauvre car la chasse fut exagérée. Dans les lacs prospèrent les truites arc-en-ciel, les carpes, les tanches.

Les beautés incomparables du plateau de Montana en ont fait un lieu de prédilection comme séjour de vacances en montagne et aussi comme station climatique. Il est devenu un flot de vie citadine. Les constructions de la ville ont été transportées à la montagne sans aucun souci d'en harmoniser les styles. La liberté laissée à chacun a eu une répercussion fâcheuse sur la beauté de ce site. On le comprend maintenant. C'est la raison pour laquelle on préconise de ne bâtir à l'avenir qu'en pierre et en bois naturels.

La région n'offre que peu de possibilités à l'alpinisme, c'est pourquoi elle est assez peu connue. Dès que l'on quitte la station, on tombe dans le vieux Valais, ce que pourront constater les Murithiens en cours de route le lendemain en allant à Varneralp.

La causerie de M. Mariétan clôt la partie scientifique de la journée. Elle est suivie de la partie gastronomique et familière.

Après le dîner fort bien servi par nos hôtes murithiens, M. et Mme Mudry, auxquels nous réitérons nos remerciements, on entendit successivement M. Mariétan, Dr M. de Werra, préfet de Sierre, F. Rey, président intercommunal, le Dr Th. Stephani, et le Dr Ch. Linder, délégué de la Société vaudoise des Sciences naturelles.

M. Mariétan fêtant ce soir-là le vingtième anniversaire de sa nomination à la présidence de la société, M. L. Martin se fit l'interprète des Murithiens pour exprimer les sentiments d'estime, de reconnaissance et d'attachement que les membres éprouvent à l'égard de celui qui a su non seulement maintenir vivante la Murithienne, mais lui donner un si bel essor. Grâce à sa personnalité scientifique et à ses dons de vulgarisateur, notre président est parvenu à grouper autour de lui une foule de personnes pour les initier aux beautés de la nature dans la vallée du Rhône et leur faire comprendre l'intérêt qu'elle présente pour la science. Pour marquer cette étape de vingt années d'efforts désintéressés dont le seul but fut de mieux faire connaître le Valais, M. Martin remit à M. Mariétan un service dédié en bois de mélèze, et un don en espèces. Notre président exprima ses sentiments de gratitude pour l'attention dont il était l'objet et pour les marques de confiance qui lui étaient témoignées. Puis l'assemblée acclame l'admission de nombreux membres nouveaux : Mmes L. Jaquerod, Saxon ; M. Luyet, Sion ; V. Terrier, Saxon ; M.-L. Riquen-Brunner, Ardon ; Mlles M. Dufour, Lausanne ; T. Amacker, Sion ; S. Châtelanat, Veytaux ; S. de Cocatrix, Sion ; M. Engel, Pully ; I. Gay, Charrat ; P. Gaudin, Genève ; M.-L. Jaquerod, Lausanne ; M.-L. Challet, Oron-la-Ville ; A.-M. Luchsinger, Monthey ; Ch. Redard, Auvernier ; G. de Rivaz, Sion ; A. Salina, Marcellin ; P. Wolff, Sion ; E. Wolff, Sion ; R. Wysser, Leysin ; C. Rindlisbacher, Lausanne. MM. Dr Ch. Baehni, Genève ; J.-L. Belser, Châteauneuf ; Boiteux, Aubonne ; H. Burrus, Boncourt ; Robert Carrupt, Sierre ; A. de Chastonay, Sierre ; A. Carraux, Monthey ; V. Dupuis, Martigny ; C. Gächter, Charrat ; J.-P. Jaccard, Saint-Prex ; P. de Kalbermatten, Sion ; G. Lathion, Sierre ; A. Mathey, Martigny-Croix ; M. Pelet, Brigue ; J.-L. Pellissier, Sion ; R. Ogay, Morcles ; F. Rey, Montana ; L. Rey, Sion ; A. Rochat, Leysin ; Dr Rollier, Leysin ; O. Schnyder-de Werra, Sierre ; P. de Werra, Sion ; Ch. Wetzol-de Werra, Sierre ; J. Zimmermann, Sion ; F. Widmer, Châteauneuf ; H. Zwicky, Berne.

Le lendemain, dimanche, après avoir assisté à l'église de Montana à la sainte messe célébrée par M. Mariétan, les participants se réunirent pour la course, dont l'itinéraire était : Plumagy, Aprily, Vallon de la Raspille, Varneralp. Chacun gardera en mémoire la fraîcheur et la beauté de la flore des sites parcourus. Qui donc n'a pas souhaité avoir dans son jardin une rocaille aussi riche que celle rencontrée dans le vallon de la Raspille

où les lys Martagon voisinaient avec les Asters des Alpes et les saxifrages ? Le chemin fut sans doute long, mais jamais il ne le parut, tant la nature était attrayante. Le pique-nique à Varneralp fut bien mérité et le panorama de la chaîne des Alpes pennines fut une magnifique récompense pour l'effort dépensé. M. Mariétan se borna à citer les noms des principaux sommets visibles puisqu'il nous avait parlé la veille des caractères géologique, morphologique et hydrographique de la contrée. Puis ce fut la descente par Keller, balcon parsemé de mignons édelweiss, surplombant la vallée encaissée de la Dala. Puis la course reprit par Préguntié sur Salquenen où chacun, après avoir défilé le long des pentes torrides de l'Enfer, fut heureux de se rafraîchir avant que les trains emportent dans leurs foyers les Murithiens qui eurent la joie de goûter ces journées toutes de beauté.

Ch. Terrier.

Séance du 14 octobre à Tzalland sur Ayent

L'attrait d'une région peu connue des Murithiens — même Sédunois —, le temps splendide qui régnait depuis une semaine, et la perspective de faire une course en autocar un dimanche — ce qui n'avait plus été possible pendant fort longtemps — engagèrent quelque 200 personnes à s'inscrire pour cette rencontre d'automne.

Au sortir de la sainte messe célébrée en la cathédrale de Sion par M. Mariétan, un premier contingent de participants fut emmené par trois cars jusqu'à Botyre, point de départ de la course, où patiemment ils attendirent l'arrivée de quatre autres voitures bondées de membres accourus du Bas-Valais, du Pays de Vaud et même de Genève.

Le temps superbe, les magnifiques teintes dont se parait la campagne eurent tôt fait de déridier les visages. Que d'exclamations pour exprimer la joie ressentie à la vue des couleurs or, cuivre et feu des feuillus baignés dans la douce lumière du soleil d'automne ! De Botyre, on monte à Saxonna puis aux mayens d'Anzerre au son des clochettes des bestiaux qui paissent tranquillement la dernière herbe, tandis que leurs gardiennes accomplissent leurs devoirs religieux en lisant, en pleine nature, leur livre de messe. Grâce à la complaisance d'une famille encore établie aux mayens, les Murithiens ont l'occasion de visiter un chalet, type de la maison paysanne primitive, comprenant une seule pièce, sans fenêtres, servant à la fois de cuisine, de chambre à coucher, de grange, de réduit pour les instruments aratoires et de bûcher pour le bois. Puis la course se continue par Bossonesse, où quelques gentianes égayaient encore le gazon ; on contourne la « Brune », d'où la vue plonge sur l'étroite et profonde vallée de la Sionne ; on laisse la « Dent » à droite pour se diriger vers le vaste alpage de Tzalland, parsemé de colchiques des Alpes. Ce but atteint, point n'est besoin de donner le signal du pique-nique. Déjà de petits groupes se forment et s'installent face à la vallée du Rhône et de la chaîne des Pennines.

A 14 heures retentissent les longs coups de sifflet du président annonçant la séance. M. Mariétan salue les membres présents, accourus en nom-

bre extraordinaire, dépassant même le record enregistré lors de la course à Belalp, et les remercie d'être venus de confiance, malgré la saison avancée. Il exprime sa satisfaction d'avoir pu lire sur le visage de chacun le plaisir procuré par cette dernière sortie de la Murithienne avant que l'on se plonge dans l'hiver. Il adresse ensuite de chaleureux remerciements à M. Matile qui, alliant ses fonctions civiles à celle de membre dévoué de la société, a bien voulu assurer le transport automobile de la grande famille réunie à Tzalland.

Plusieurs membres n'ayant pu se joindre à nous se sont fait excuser : Mlles Guilloud, Schaub, Sennhäuser ; MM. Berset, Bloetzer, Loye, Pignat, Schopfer, Troillet.

Puis le Président souhaite la bienvenue aux nouveaux membres que l'assemblée reçoit par acclamation : Mlles Marie-Antoinette Closuit, Martigny ; Elisa Favre, Villeneuve ; Marcelle Guilloud, Berne ; Yvonne Hildbrand, Ardon ; MM. Paul Bochud, Pont-de-la-Morge ; E. Blumenstein, Payerne ; Dr R.-F. Chollet, Bex ; Dr Eugène Ducrey, Montana ; Pierre von Deschwanden, Adelboden ; Dr Hermann Gisin, Genève ; Jean-Claude Guex, Lausanne ; Victor Gabella, Montpreveyres (Vaud) ; Hans Hirt, Sion ; Henri Pitteloud, Nendaz ; Louis Pouzat, Leysin ; H. Vülliger, Bex.

Après cette brève séance administrative, la parole est donnée à M. le Dr L.-M. Sandoz pour sa causerie intitulée : « Le problème du pain à la lumière de la diététique contemporaine ». Cette communication intéressante à plus d'un titre fut chaleureusement applaudie et les Murithiens seront heureux d'en trouver le texte dans ce numéro du Bulletin.

M. Mariétan donne ensuite un bref aperçu des caractères particuliers de la région d'Ayent, qui n'est autre chose que la continuation du plateau de Montana visité lors de la course d'été. Les roches appartiennent également au jurassique et au crétacé, et se présentent entre Arbaz et Ayent sous forme de schistes jaunâtres. En dessus de Botyre se trouve un banc de gypse. Les dépôts glaciaires abondent sur ce plateau jusque vers 1300 m. Ce qui caractérise surtout cette région, ce sont les nombreuses collines situées en dessus du plateau proprement dit. Elles ont un cachet particulier avec leur versant nord peuplé de mélèzes et de feuillus. Les alpages, autrefois parcourus de petits glaciers, sont aujourd'hui riches, grâce à la couche profonde de bonne terre qui les recouvre. Toute la contrée a un climat sec et chaud et pendant la bonne saison, l'eau y ferait défaut si elle n'était amenée par un réseau d'irrigation alimenté par le Bisse d'Ayent et les bisses de Clavoz et de Grimsuat. Plus haut le « Bisse de Sion » amène l'eau de la Liène jusque dans la Sionne. La flore possède quelques espèces intéressantes telles que le Cytise rayonnant et la Tulipe méridionale qui croît en pleins champs. La population du plateau, groupée en trois communes : Arbaz, Grimsuat et Ayent, s'adonne surtout à la culture de la vigne, des arbres fruitiers et à l'élevage du bétail. Toutefois, quelque cent cinquante ouvriers se rendent chaque jour aux usines de Chippis et une cinquantaine dans les mines. Les constructions sont d'un type très ancien, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte le matin aux mayens d'Anzerre. Il ne faut pas oublier que ces chalets ne sont habités que pendant une quinzaine de

jours au printemps et en automne. On conçoit dès lors que l'on n'y recherche pas le confort. De vieilles coutumes se sont maintenues à Ayent et la plus originale est sans doute celle qui veut qu'à la Pentecôte le pain, le fromage et le vin soient fournis par la Commune à toute la population. La distribution se fait selon un rite solennel : le curé et le président de la commune remettent à chacun le pain ; le vicaire et le juge : le fromage, tandis que quatre conseillers ont charge d'échansons.

Cette séance se termine par l'énumération de tous les sommets visibles de la chaîne des Alpes Pennines et c'est la descente par Ginièsse et Prazlonga sur Saxonna et Botyre par la fraîcheur et dans la lumière du soleil couchant. Et c'est à la nuit tombante que se fait la séparation et que des cars redescendent sur Sion, chargés de Murithiens heureux d'avoir joui d'une si belle journée dont ils garderont longtemps encore le plus agréable souvenir.

Ch. Terrier.

Rapport de la Commission cantonale pour la protection de la nature et des sites en 1944-1945

Sous les auspices et avec l'appui du Département de l'Instruction publique, auquel nous exprimons notre reconnaissance, nous avons continué à donner des conférences aux Ecoles normales, aux gymnases de Sion et de St-Maurice, ainsi qu'à l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf. Les sujets ont porté sur nos forêts au service du pays et leur protection, les plantes médicinales, le Rhône valaisan et son rôle dans la nature, les bisses et la protection de la nature, les usines hydro-électriques et la protection de la nature, la manière de procéder lors de découvertes archéologiques. Des projections en couleur ont illustré ces conférences ; l'attention des élèves a été excellente.

Nous avons donné une conférence à l'assemblée générale des institutrices du Valais romand sur les maisons paysannes et leur protection.

Notre préavis a été demandé pour la cueillette de la gentiane pourprée dans la vallée d'Hérens.

Nous avons publié un article sur les trouvailles archéologiques dans la revue du personnel enseignant l'Ecole primaire.

Nous avons accompagné à la réserve d'Aletsch les sections de Chippis et de Sion du C. A. S. leur donnant les explications désirées.

Deux projets de déboisements nous ont été soumis : près du chemin de la poudrière à Sion ; nous avons proposé de conserver ce bois de chênes qui forme une magnifique allée à deux pas de la ville. L'autre près du pont d'Aproz sur le Rhône pour établir une place de football pour le village du Pont-de-la-Morge. Nous avons proposé de conserver ce bois qui forme une belle décoration au pont du Rhône et d'établir cette place de jeu ailleurs, soit au nord du canal entre la Morge et la route, sur des terrains presque incultes.

Les études scientifiques dans la réserve d'Aletsch suivent un cours favorable. Avec M. Lüdi, nous avons visité les placettes d'étude établies par lui sur les terrains neufs de la moraine récente et aussi dans la forêt. Ces études, très bien conduites, donneront des résultats intéressants que nous comptons publier ces années prochaines. A cette occasion, nous avons participé à une séance à Riederfurka pour organiser ces recherches scientifiques. Dans ce bulletin nous publions un travail sur la région d'Ergisch-Mund et le Gredetschthal qui fait partie du district franc fédéral d'Aletsch-Bietschhorn.

Notre demande au sujet de la conduite électrique Tourtemagne-Varone, mentionnée dans notre rapport précédent, a été prise en considération : les deux conduites passeront assez loin à l'amont du tracé prévu pour la nouvelle route cantonale. Après le passage du torrent de l'Ilgraben elles se dirigeront vers la sortie du canal et de là la ligne de Chippis suivra le canal et l'autre continuera vers Varone, en passant à l'ouest du pont de la Dala.

Nous avons examiné un projet d'extension de l'Usine III de la Liène ; nous avons demandé que des reboisements soient effectués en lisière du canal, à ciel ouvert et aux abords des places de décharge et du bassin de compensation ; et aussi que la conduite forcée soit enterrée ou tout à fait masquée par des arbres sur tout son parcours.

Nous avons examiné un projet d'extension de l'Usine électrique de Zermatt : nous n'avons pas eu de réserves à faire.

Les projets d'usines électriques se multiplient en Valais et posent des problèmes délicats pour la protection de la nature et des sites. Nous avons eu à en examiner plusieurs pour notre commission et pour la Commission fédérale qui s'est occupée des projets les plus importants. Nous voudrions exprimer ici notre reconnaissance à cette commission pour son excellent travail.

Projet d'extension des forces motrices du Rhône au Bois-Noir. — Une nouvelle usine serait construite dans le rocher à Lavey, la conduite d'amenée serait en tunnel. Le Rhône serait mis à sec pendant l'hiver et le début du printemps depuis Evionnaz à St-Maurice, d'où un dommage pour les poissons et un enlaidissement du paysage. L'entreprise a accepté de donner une compensation financière et de construire un établissement de pisciculture.

Projet de ligne à haute tension de Vernayaz à Salenfe établi par la Société EOS afin d'effectuer des sondages pour l'étude du projet de barrage de Salenfe. Nous avons demandé que la ligne passe derrière le groupe de chalets de Van-d'en-Bas et non devant comme le prévoyait le projet. Notre demande a été acceptée.

Projet de barrage de Salenfe. — Nous avons fait des réserves au sujet de l'enlaidissement du vallon de Van qui serait privé de ce magnifique cours d'eau qu'est la Salenfe et surtout sur la disparition de la cascade de la Pisse-Vache dont tous les amis de la nature demandent la conservation. Nous avons peu d'espoir qu'elle puisse être conservée.

Conduite à haute tension Mörel-Airolo. — Nous avons étudié le tronçon valaisan jusqu'au Nufenen. Dans l'ensemble, ce projet présenté par AIAG est difficile à établir à cause des nombreuses avalanches de la vallée

de Conches ; il évite autant que possible les forêts et les villages. Nous avons demandé une modification du tracé entre Grengiols et Ernen. Depuis Grengiols, la ligne traverserait la vallée du Rhône près des contours de Deisch et nécessiterait une large entaille dans les forêts qui sont au-dessus, puis elle traverserait à nouveau la vallée à l'amont de Lax. Ces deux coupures enlaidiraient ce paysage, nous avons proposé de suivre la rive gauche depuis Grengiols par le vallon de la Binna, Binnackern, pour revenir par-dessus la Crête. Ainsi la ligne ne serait visible ni de la route ni du chemin de fer.

Projet de forces motrices du Val d'Anniviers supérieur. — Il prévoit l'utilisation des eaux de la Gouggra sur tout le territoire de Grimentz, puis l'adduction par pompage des eaux de la Navizence, captées en amont de Zinal. Dans le Val de Moiry, un lac d'accumulation serait créé. Au lac de Lona on prévoit un deuxième bassin d'accumulation dont les eaux seraient amenées à Moiry par gravitation. La conduite forcée descendrait à travers la forêt de Zirouc sous le village de Mission où serait construite l'usine.

Nous avons fait des réserves expresses sur la conduite forcée demandant qu'elle soit enterrée afin d'éviter un très grave enlaidissement de la région, si visible de toute la partie centrale de la vallée, et aussi pour éviter un trop grave dommage aux forêts. Sur la prise d'eau de la Navizence à Zinal nous avons demandé qu'on laisse toujours couler le volume d'eau nécessaire pour sauver les poissons et pour éviter un trop grave enlaidissement du paysage dans la région de Zinal-Ayer. Nous avons demandé aussi que la cascade du torrent du Barmé, près du Roc de la Vache, soit sauvegardée et que les tuyaux du siphon qu'on se propose d'établir au fond du vallon de Zinal soient enterrés.

Une extension du projet est à l'étude, on ne nous l'a pas encore soumis. On prévoit l'usine dans la vallée du Rhône près de Grône.

Nous avons examiné également la demande des concessionnaires de la mine de Molybdène Ce l'Alpjhorn dans le vallon de Baltschieder, de construire une ligne à haute tension entre Lalden et la mine. Le projet prévoit le passage par-dessus le beau village de Finnen et à travers la grande forêt de Mattwald. Nous avons demandé que la ligne soit déplacée vers l'est par O. Brich, Aebi, alpage de Brichern, afin de préserver les villages de Finnen, de Kastler et la forêt de Mattwald. La question est encore en discussion. Un projet de téléphérique est à l'étude, il ne nous a pas encore été présenté.

Nous partageons la crainte du Comité de la Ligue suisse pour la protection de la nature qui regrette que cette concession ait été donnée, et qui redoute que l'exploitation de cette mine enlaidisse le paysage et cause de graves dommages à la faune du district franc pour laquelle on a fait de gros efforts, la réintroduction du Bouquetin en particulier.

Projet de bassin d'accumulation à Cleuson : La Société E.O.S. prévoit un bassin de 20 millions de mètres cubes, dont les eaux seraient envoyées par pompage dans le bassin de la Dixence par un tunnel déjà existant. Le lac occupera une plaine marécageuse entourée de versants couverts d'éboulis, le

dommage causé au pâturage sera minime et la nature ne sera guère enlaidie. C'est pourquoi nous n'avons fait de réserve que pour la pêche dans la Prinze qui subira un sérieux dommage.

I. Mariétan.

BIBLIOGRAPHIE

Sam. Aubert : *Fleurs de l'Alpe et du Jura*. — Une description brève et précise, presque sans termes techniques, présente les espèces. L'auteur s'attache à nous montrer la beauté des fleurs dans leur milieu, associées aux autres, en pleine vie. Nous sommes convaincu que ces pages si sincèrement enthousiastes, exerceront une heureuse influence sur les touristes, les guides, les paysans et tous ceux qui s'intéressent aux choses de la nature.

I. M.

Edouard Thommen : *Atlas de poche de la flore suisse*. — Ce nouvel atlas a été fait pour ceux qui désirent se familiariser avec notre flore indigène et s'initier au travail de la détermination des plantes. On y trouve 3000 espèces, sous-espèces et variétés dessinées au trait. Il pourra être très utile comme complément à la *Flore de la Suisse* de Binz et Thommen.

I. M.
